

De l'ombre à la lumière

Jean-Michel Bangratz (1782-1840) un Baldersheimois Chevalier de l'Ordre Royal de la Légion d'Honneur.

Peu de Baldersheimois peuvent s'enorgueillir d'avoir été distingués de la prestigieuse Légion d'Honneur. A l'heure actuelle, seuls cinq de nos concitoyens ont été honorés de cette distinction.

Le Capitaine Louis Butsch est certainement le plus connu. Fils du meunier Joseph Butsch (1837-1903) et frère du Maire Joseph Butsch, il a été décoré par décret du 30 décembre 1909, Chevalier de la Légion d'Honneur, après plusieurs campagnes en Algérie (1889-1891 et 1894) et au Tonkin (1891-1894) dans des régiments d'infanterie. Cet officier zélé a reçu une lettre de félicitations du Ministre pour le dévouement dont il a fait preuve au service des renseignements du 7e corps d'armée auquel il appartenait. Mort pour la France en 1915, il repose aux côtés de son épouse Marguerite Jozan au cimetière communal.



Avant de présenter plus amplement Jean-Michel Bangratz, revenons un instant sur la Légion d'Honneur. Il faut remonter au Consulat et à Napoléon Bonaparte pour la genèse de cette décoration. Le 29 Floréal de l'An X (19 mai 1802) fut promulguée la loi portant création et organisation de la Légion d'Honneur. La nouvelle distinction avait pour but de créer un corps d'élite destiné à réunir le courage des militaires aux talents des civils. Elle s'inscrivait dans un vaste programme de réorganisation de la Nation, au même titre que le Code Civil, le Conseil d'Etat, la Cour de Comptes, le corps préfectoral et les Grandes Ecoles. Dès 1814 à la Restauration, le roi Louis XVIII rétablit les ordres royaux mais conserva la Légion d'Honneur. Après les Cent-Jours, le Maréchal Mac-Donald, Grand Chancelier, prit en main la restructuration de ce qui devint l'Ordre Royal de la Légion d'Honneur. C'est alors qu'apparurent les noms des grades et dignités tels qu'ils existent encore de nos jours : Chevalier, Officier, Commandeur, Grand Officier et Grand' Croix. La décoration de la Légion d'Honneur est une étoile à cinq rayons doubles, surmontée d'une couronne de chêne et de laurier. La devise de la Légion d'Honneur est « Honneur et patrie », la couleur : le rouge, les insignes : le collier, la croix, la plaque.

Le deuxième Baldersheimois distingué est tombé dans l'anonymat. Il s'agit de Jean-Michel Bangratz (1782-1840). Issu d'une famille bien plus modeste que celle

de Louis Butsch, son nom apparaît dans certaines sources communales : registres d'Etat Civil, comptes de la fabrique (titre de créance à son nom), comptes-rendus du conseil municipal. Il y est souvent mentionné en temps qu'« ex-militaire et Adjoint ». En effet, il exerça cette fonction électorale de 1837 à 1840 à l'époque du Maire Sébastien Boltz. Il siégea auparavant au conseil municipal du Maire Antoine Meminger de 1826 à 1837.



Titre de créances en faveur de l'église de Baldersheim au nom de Michel Bangratz (1836)

Son acte de baptême daté du 28 septembre 1782, signé par le curé Hess, précise qu'il est le fils de Jean-Georges Bangratz et de Marie-Anne Tritsch. Ses parrain et marraine se nomment François Tritsch et Madeleine Zeisser. Son père qui était cordonnier décéda le 16 Germinal de l'An VII. Jean-Michel a alors 17 ans. Il est entouré de deux sœurs (Marie-Anne née en 1778, Catherine née en 1787) et d'un frère aîné prénommé Jean-Georges né six ans avant lui et qui exerce le métier de tonnelier comme le grand-père maternel. Quelques années plus tard, après tirage au sort de la conscription au chef de lieu de canton à Habsheim, Jean-Michel est enrôlé dans le 6e régiment de Dragons le 9 ventôse de l'An XII.

De l'ombre à la lumière

Il participe alors aux nombreuses campagnes militaires napoléoniennes de 1803 à 1814. Le 6e régiment de Dragons est rattaché à la réserve de cavalerie sous les ordres de Murat, futur roi de Naples. Le régiment participe activement aux combats en Autriche, Prusse, Pologne et Espagne. Jean-Michel Bangratz a vraisemblablement foulé les champs de bataille d'Ulm (1805), d'Austerlitz (1805), d'Eylau (1807) ou Friedland (1807), autant de glorieuses victoires de l'Empereur. Dans son relevé de service on apprend qu'il est admis dans le 10e régiment de l'ex-Garde le 26 janvier 1812. C'est par décret impérial daté du 7 février 1814 qu'il est nommé à titre provisoire Chevalier de la Légion d'Honneur. Le 6 avril, il est nommé à l'arrière de la zone des combats. Lors de la Campagne de France, il est blessé en septembre 1814 à Granne dans la Marne et est conduit à l'hôpital de Reims, ville prise par les Alliés quelques jours plus tard. Ceux-ci le renvoyèrent dans ses foyers après sa guérison. Son congé provisoire lui a été délivré le 25 avril 1815.

Avec l'emprisonnement de l'Empereur sur l'île de Sainte-Hélène et le retour des Bourbons sur le trône de France s'achève la carrière militaire de Jean-Michel Bangratz. De retour à Baldersheim il épouse une jeune femme du village Anne-Marie Kuentz (1785-1863) fille de Jean-Thiebaut Kuentz et d'Anne-Marie Sohn. Il exerce le métier de cultivateur et sa pension militaire complète les revenus du petit train de culture qui font vivre la famille Bangratz. Quatre enfants voient le jour à Baldersheim : Joseph qui décède dès 1822, Marie-Madeleine née en 1821, Marianne née en 1823 et la petite Anne-Marie qui meurt une heure après sa naissance en 1824.

En 1818, pour faire valoir ses droits que le pouvoir monarchique tarde à reconnaître, un dossier est constitué : extrait des registres-matricules, procès-verbal d'individualité (signé par le Maire Antoine Meminger et par les citoyens Pierre Boltz 33 ans et Joseph Zeisser 37 ans (en qualité de témoins), extrait des registres de baptêmes. Ces pièces doivent permettre de régulariser définitivement sa situation. C'est finalement le Ministère de la Guerre du roi Louis XVIII qui lui délivre son brevet en date du 27 avril 1819.

Le plan cadastral de 1823 nous indique que Jean-Michel Bangratz habite avec son épouse une petite maison située au bout de la rue dite Gäslin (actuelle rue de l'Union). On imagine aisément le quotidien de notre héros local : travaux agricoles récurrents, obligations familiales et religieuses, réunions passionnées du conseil municipal où son aura de vétéran faisait certainement de lui un personnage très écouté, conversations de taverne animées autour des souvenirs de campagnes et des multiples épisodes hauts en couleur de sa carrière militaire... La célèbre bataille des Trois Empereurs d'Austerlitz le 2 décembre 1805 et son soleil radieux a dû nourrir maintes discussions.

Il décède le 31 juillet 1840 et sa veuve soutenue par le Maire Sébastien Boltz entame alors des procédures auprès de la Grande Chancellerie de l'Ordre Royal de la Légion d'Honneur pour percevoir des arriérages. Marie-Madeleine, la seule héritière mentionnée, est célibataire et la famille semble dans le besoin.

Le patronyme Bangratz n'existe plus dans le village depuis la fin du XIXe siècle. Une branche de la famille a fait souche dans les Hauts de Seine et le Val de Marne. En 1842, Marie-Madeleine, la fille de Jean-Michel, a épousé à Baldersheim Jean Boltz cultivateur et fils du Maire Sébastien Boltz. Le couple eut neuf enfants qui eurent eux-mêmes une nombreuse descendance. Les membres des familles actuelles Froehly Gaston, Boltz Bernard, Brondani Dominique, Eckenschwiller Jean-



Relevé de service de Bangratz (1819)

Georges, sont par exemple des descendants directs de Jean- Michel Bangratz.

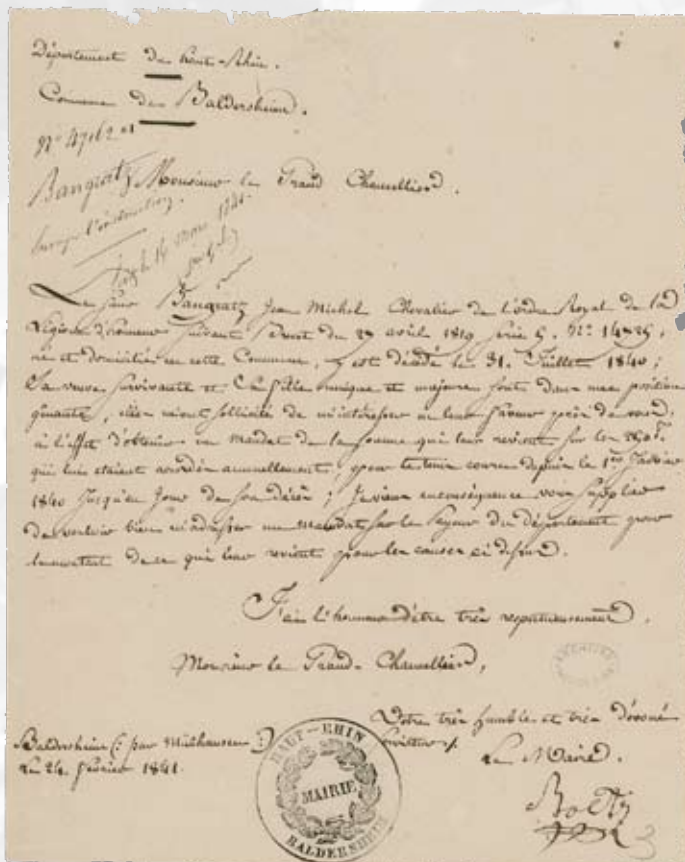
Plus récemment, trois autres Baldersheimois ont été mis à l'honneur. Michel Elbisser, après avoir reçu précédemment la Croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite, s'est vu attribuer la Légion d'Honneur par le Ministre du Travail en mars 1991. En 2002, c'est Wladimir Auram, membre de la section UNC de Baldersheim qui a été choisi pour le prestigieux « ruban rouge ». Par décret du 31 décembre 2005, Roland Keidel, ancien secrétaire de l'UNC, a été lui aussi élevé au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Pour conclure, gageons que dans les années à venir d'autres Baldersheimois se verront décerner cette prestigieuse distinction pour services rendus à la Nation.

**Frédéric Hussler
Groupe Histoire**



Représentation de Dragons (Premier Empire)



Courrier du Maire Sébastien Boltz pour soutenir la veuve (1841)